

Paroles de Vie

pour chaque jour

MARS 2023

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent
des thèmes suivants

Un si grand salut

- **La prière et l'invocation
du nom du Seigneur**
- **Le sang précieux de Christ**
- **La réalité du baptême**

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

Genèse 47 ; Actes 11

La prière et l'invocation du nom du Seigneur

Depuis notre nouvelle naissance, Jésus-Christ vit en nous (Gal. 2:20). Nous sommes tous appelés à le connaître et à vivre en communion avec lui (1 Cor. 1:9). Il est crucial que chaque jour, nous maintenions un moment à part pour lire la Bible et nous ouvrir au Seigneur dans la prière. Lorsque nous laissons le Seigneur nous parler au travers de la Bible et que nous tournons les versets en prière, la Parole de Dieu devient « *vivante et efficace* » (Héb. 4:12). Elle nous nourrit, nous éclaire, nous montre ce qui doit être purifié dans notre vie, nous sanctifie et nous fortifie. Lorsque nous lisons certains passages, il y a un écho en nous. C'est alors le moment de remercier le Seigneur, de reconnaître la faute qu'il met en lumière, ou de nous consacrer à lui. Il nous parle au travers de la Bible et nous lui répondons en formulant des prières simples et spontanées. Nous n'avons pas besoin de prières toutes faites ou de formules apprises par cœur. Le Seigneur est vivant et il peut toucher notre cœur par n'importe quel verset. A notre tour, nous pouvons utiliser chaque verset pour le tourner en une prière vivante. Plus nous serons spontanés et simples, plus notre communion avec le Seigneur sera vivante et réelle.

Nous ne pouvons assez insister sur l'importance de prendre du temps avec le Seigneur en lisant sa Parole, mais un autre aspect crucial de la vie chrétienne est la vie de prière. Puisque le Seigneur vit en nous, il nous est possible d'être en communion avec lui à n'importe quel moment de la journée, et cela, où que nous soyons. L'invocation du nom du Seigneur nous permet de nous approcher du Seigneur en tout temps et en tout lieu.

Genèse 48 ; Actes 12

La prière de communion

La prière revêt deux aspects principaux: la communion et l'intercession. Le premier aspect consiste à s'approcher du Seigneur, à lui parler, à le remercier, à invoquer son nom et à le louer.

Le deuxième aspect découle de notre communion avec le Seigneur et nous amène à prier pour d'autres personnes et pour l'accomplissement du plan de Dieu. Plus notre communion avec le Seigneur est riche, plus nous sommes à même d'intercéder pour les incroyants, les membres du Corps de Christ et l'accomplissement de la volonté de Dieu.

En écrivant aux jeunes croyants de Thessalonique, l'apôtre Paul leur adresse une exhortation qui nous concerne tous: « *Priez sans cesse* » (1 Thess. 5:17). Comment pouvons-nous mettre cela en pratique? Devons-nous cesser nos activités et nous retirer dans un lieu désert pour vaquer à la prière? Sporadiquement, cela peut être très bénéfique, mais il est évident que Paul ne nous invite pas à arrêter notre travail; il nous exhorte plutôt à apprendre à prier « *en tout temps* » (Eph. 6:18) et « *en tout lieu* » (1 Tim. 2:8).

En écrivant aux Corinthiens, il s'adresse « *à tous ceux qui invoquent en quelque lieu que ce soit le nom de notre Seigneur Jésus-Christ* » (1 Cor. 1:2).

L'invocation du nom du Seigneur est la prière la plus simple qui soit; elle nous permet de revenir à lui très rapidement, très simplement et dans n'importe quelle circonstance. Le Seigneur est une Personne vivante, toujours prête à nous venir en aide, à nous fortifier, à nous délivrer des tentations, des angoisses et des mauvais penchants de notre cœur. Il désire nous remplir de joie, de paix et nous faire goûter combien il est bon de vivre dans sa présence. Il ne s'agit pas d'une formule que nous prononcerions avec superstition,

mais du nom d'une merveilleuse Personne qui vit véritablement en nous et dont nous désirons nous approcher dans toutes les situations.

Genèse 49 ; Actes 13

L'invocation du nom du Seigneur dans l'Ancien Testament

C'est au temps d'Enosch que l'invocation du nom du Seigneur est apparue pour la première fois: « *C'est alors que l'on commença à invoquer le nom de l'Eternel* » (Gen. 4:26). Abraham (Gen. 12:8), Isaac (Gen. 26:25) et les croyants de l'Ancien Testament invoquaient le nom de l'Eternel: « *Moïse et Aaron parmi ses sacrificateurs, et Samuel parmi ceux qui invoquaient son nom, invoquèrent l'Eternel, et il les exauça* » (Ps. 99:6). Toute la nation d'Israël invoquait le nom de l'Eternel: « *Quelle est, en effet, la grande nation qui ait des dieux aussi proches que l'Eternel, notre Dieu, l'est de nous toutes les fois que nous l'invoquons?* » (Deut. 4:7). Environné d'ennemis, David cherchait un refuge auprès de l'Eternel en invoquant son nom: « *Dans ma détresse, j'ai invoqué l'Eternel, j'ai invoqué mon Dieu; de son palais, il a entendu ma voix, et mon cri est parvenu à ses oreilles* » (2 Sam. 22:7). Il avait le désir de l'invoquer toute sa vie: « *J'aime l'Eternel, car il entend ma voix, mes supplications; car il a penché son oreille vers moi; et je l'invoquerai toute ma vie* » (Ps. 116:1-2). Apprenons aussi à invoquer le nom du Seigneur lorsque nous sommes en proie à la douleur et que nous sommes saisis d'angoisses (v. 3-4). Invoquons-le au jour de la détresse (Ps. 18:6-7; 50:15; 81:8; 86:7; 118:5). Il nous délivrera et sera proche de nous: « *L'Eternel est près de tous ceux qui l'invoquent, de tous ceux qui l'invoquent avec sincérité* » (Ps. 145:18). Comme le psalmiste, nous devons pouvoir dire: « *Je t'invoque tous les jours, ô Eternel* » (Ps. 88:10).

Genèse 50 ; Actes 14

Jaebets (1 Chron. 4:10), Samson (Juges 16:28), Elie (1 Rois 18:24) et Jérémie (Lam. 3:55) invoquaient le nom de l'Éternel. Comme Jérémie, invoquons le nom du Seigneur et nous verrons qu'il nous répondra: « *Invoque-moi, et je te répondrai; je t'annoncerai de grandes choses, des choses cachées, que tu ne connais pas* » (Jér. 33:3). Invoquons-le même dans les situations difficiles: « *J'ai invoqué ton nom, ô Éternel, du fond de la fosse. Tu as entendu ma voix: Ne ferme pas l'oreille à mes soupirs, à mes cris! Au jour où je t'ai invoqué, tu t'es approché, tu as dit: Ne crains pas! Seigneur, tu as défendu la cause de mon âme, tu as racheté ma vie* » (Lam 3:55-58).

Esaïe déclara: « *Vous puiserez de l'eau avec joie aux sources du salut, et vous direz en ce jour-là: Louez l'Éternel, invoquez son nom, publiez ses oeuvres parmi les peuples, rappelez la grandeur de son nom!* » (Es. 12:3-4). C'est en invoquant le nom du Seigneur, en le louant et même en poussant des cris de joie et d'allégresse (v. 6) que nous puisons de l'eau avec joie aux sources du salut. Au chapitre 55 d'Esaïe, il nous est dit: « *Vous tous qui avez soif, venez aux eaux, même celui qui n'a pas d'argent! Venez, achetez et mangez, venez, achetez du vin et du lait, sans argent, sans rien payer!* » (v. 1).

Cherchons le Seigneur de tout notre cœur en invoquant son nom: « *Cherchez l'Éternel pendant qu'il se trouve; invoquez-le, tandis qu'il est près* » (v. 6). Spirituellement, nous nous endormons très facilement.

Mais grâce à l'invocation du Seigneur, nous pouvons nous réveiller et nous attacher à lui. Puisse le Seigneur ne pas dire à notre égard: « *Il n'y a personne qui invoque mon nom, qui se réveille pour s'attacher à toi* » (Es. 64:6)! Sophonie prophétisa que Dieu donnerait aux peuples des lèvres pures pour qu'ils invoquent son nom:

« Alors je donnerai aux peuples des lèvres pures, afin qu'ils invoquent tous le nom de l'Éternel, pour le servir d'un commun accord » (Soph. 3:9).

Exode 1 ; Actes 15

L'invocation du nom du Seigneur dans le Nouveau Testament

Le jour de la Pentecôte, Pierre déclara: « *Mais c'est ici ce qui a été dit par le prophète Joël. Alors quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé* » (Actes 2:16, 21).

Avant de se convertir, Paul persécutait les premiers chrétiens qui invoquaient le nom du Seigneur: « *Tous ceux qui l'entendaient étaient dans l'étonnement, et disaient: N'est-ce pas celui qui persécutait à Jérusalem ceux qui invoquent ce nom, et n'est-il pas venu ici pour les emmener liés devant les principaux sacrificateurs?* » (Actes 9:21).

En écrivant aux croyants qui se trouvaient à Rome, Paul déclara: « *Il n'y a aucune différence, en effet, entre le Juif et le Grec, puisqu'ils ont tous un même Seigneur, qui est riche pour tous ceux qui l'invoquent. Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé* » (Rom. 10:12-13). Le Seigneur ne veut pas seulement être notre Sauveur, mais désire encore nous faire connaître ses richesses insondables (Eph. 3:8) et être notre vie (Col. 3:4). Toutes les situations que nous traversons et même tous les problèmes que nous rencontrons sont des occasions de découvrir des aspects précieux du Seigneur. Exerçons-nous à invoquer son nom dans tous les domaines de notre vie journalière. « *Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils, lequel crie: Abba! Père!* » (Gal. 4:6), ce qui signifie « cher Père ». Parce que nous sommes véritablement devenus ses enfants, nous pouvons nous adresser à lui en disant: « Cher Père » (Rom. 8:16).

Exode 2 ; Actes 16

Combien il est précieux de pouvoir nous approcher de notre Père et de savoir qu'il est toujours prêt à nous accueillir, même si notre condition est parfois anormale. Souvenons-nous de l'attitude du père qui s'est élancé vers le fils prodigue pour le prendre dans ses bras et qui lui a donné le meilleur. Approchons-nous d'un tel Père en tout temps, peu importe la condition de notre vie spirituelle!

En invoquant le nom du Seigneur, nous découvrirons non seulement les richesses de la Personne de Christ, mais également la puissance qui est reliée à son nom. Dieu a souverainement élevé Christ « *et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père* » (Phil. 2:9-11).

Le nom du Seigneur est également précieux pour nous délivrer des tentations trompeuses. Nous pouvons tourner notre cœur vers le Seigneur en invoquant son nom et expérimenter la puissance de la vie du Seigneur qui nous affranchira de toute souillure du péché. Paul exhortait Timothée à fuir les passions de la jeunesse et à rechercher la justice, la foi, l'amour, la paix « *avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur* » (2 Tim. 2:22).

Nous pouvons lui offrir « *un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom* » (Héb. 13:15).

Exode 3 ; Actes 17

Le témoignage de Luther

Au cours des siècles, beaucoup de croyants ont découvert les bienfaits de l'invocation du nom du Seigneur. Voici ce qu'en dit Luther: « Or, que sont les bienfaits de Dieu et l'adversité, si ce n'est une exhortation et une incitation incessantes à louer, à honorer et à bénir Dieu, à l'invoquer, lui, et son nom? En laissant de côté tout le reste, ne serait-il pas pour toi tâche suffisante que d'observer ce seul commandement qui te prescrit de bénir, de chanter, de louer et d'honorer sans trêve le nom de Dieu? Et pour quoi d'autre la langue, la voix, le langage et la bouche auraient-ils été créés? ... Car Dieu considère que son nom est sanctifié et hautement vénéré quand nous le nommons et l'invoquons dans l'épreuve et dans la détresse ... Or vois: quel est l'homme sur la terre que cette oeuvre ne suffirait à occuper pendant toute sa vie? Car qui est sans épreuve ou sans tentation durant une heure? Je ne veux pas parler des épreuves de l'adversité, qui sont innombrables. Néanmoins, la tentation la plus dangereuse est qu'il n'y ait pas de tentation et que tout aille et se passe bien; l'homme risque alors d'oublier Dieu, devient trop téméraire et abuse de ce temps de bonheur. Qui plus est, il lui est dix fois plus nécessaire d'invoquer le nom de Dieu en ce cas que dans l'adversité ... C'est là aussi une habitude heureuse, utile et très efficace contre le diable qui, sans cesse, est autour de nous, guettant comment il pourra nous faire tomber dans le péché et la honte, la misère et la détresse, mais qui entend avec un vif déplaisir et ne peut demeurer longtemps quand, de tout cœur, nous nommons et invoquons le nom de Dieu. (...) Nous devrions, dis-je, avoir sans cesse à la bouche le saint nom, pour faire tort au diable afin qu'il ne puisse nous faire du mal comme il l'aimerait .

(cf. *Oeuvres de Martin Luther*, Tome I, pages 229, 235).

Exode 4 ; Actes 18

Prier sans cesse

Le Seigneur nous exhorte à prier sans cesse. Il ne nous rend pas visite de temps en temps, mais a payé un grand prix à la croix afin de pouvoir habiter continuellement en nous. Nous n'avons donc pas besoin de nous rendre dans un temple ou dans un lieu spécial pour prier, car notre corps « *est le temple du Saint-Esprit* » (1 Cor. 6:19). Nous n'avons pas non plus besoin d'intermédiaires à qui nous devrions nous adresser pour que nos prières soient acceptées par Dieu. Notre Dieu désire que chacun d'entre nous développe une communion directe et vivante avec lui.

L'apôtre Paul avait l'habitude de prier sans cesse (Eph. 1:16). Ceci peut nous paraître difficile, mais comme la prière est une caractéristique naturelle de la nouvelle vie qui demeure en nous, chacun peut apprendre à prier sans cesse.

Il est vrai que beaucoup de chrétiens passent leurs journées presque sans prier et s'adonnent à tant d'activités qu'ils en oublient complètement que le Seigneur vit en eux. Cependant, il ne devrait pas en être ainsi. Paul savait que chaque nouveau converti peut apprendre à prier en tout temps.

C'est la raison pour laquelle il adressa son exhortation non pas à des chrétiens très expérimentés, mais à de jeunes croyants de Thessalonique (1 Thess. 5:17). Il leur a dit aussi d'être toujours joyeux et de rendre grâce en toutes choses (5:16, 18). Dieu désire que nous apprenions à être en communion avec lui « *toujours* », « *sans cesse* », et « *en toutes choses* ». Il est vrai que beaucoup de situations ne nous réjouissent pas sur le moment; toutefois, le Seigneur désire être la source de notre joie, même dans des circonstances difficiles, attristantes ou oppressantes! Souvent, nous ne pouvons pas nous réjouir d'un problème qui nous accable, mais nous pouvons

apprendre à nous réjouir « *dans le Seigneur* » (Phil. 4:4). C'est ce que Paul avait découvert lorsqu'il se trouvait en prison (Actes 16:25).

Exode 5 ; Actes 19

Dans notre vie chrétienne, rien n'est plus important que d'entretenir une communion vivante et toujours nouvelle avec le Seigneur. C'est une Personne qui mérite que nous l'aimions et passions du temps dans sa présence. Ne passons pas à côté de l'essentiel! Puisse le Seigneur nous mettre à cœur de nous exercer à toujours revenir à lui en invoquant son nom, en priant simplement ou en le louant. Paul disait à Timothée: « *Exerce-toi à la piété ... Occupe-toi de ces choses, donne-toi tout entier à elles, afin que tes progrès soient évidents pour tous* » (1 Tim. 4:8, 15). L'exercice qui consiste à tourner notre cœur vers lui est accessible à chacun, même au jeune chrétien. Il ne requiert pas un effort surhumain, mais un engagement répété de la volonté. Chacun peut apprendre à lancer un ballon dans un panier, mais il faut s'y exercer. Plus on le fait et plus c'est facile. Spirituellement, il en est de même: plus on s'exerce à contacter le Seigneur, plus c'est facile. Le contraire est aussi vrai. Si on néglige de rester en communion avec le Seigneur, cela paraît plus difficile de revenir à lui. En fait, comme le Seigneur demeure en nous, nous pouvons instantanément rétablir la communion avec lui. Quand nous nous rendons compte que notre cœur s'est éloigné du Seigneur, nous nous trouvons comme à un carrefour. Nous pouvons soit continuer à nous éloigner du Seigneur, soit revenir à lui! Cet instant est crucial. Faisons le bon choix et souvenons-nous qu'il est simple de rétablir la communion avec le Seigneur! Confessons nos péchés et remercions-le pour son sang qui nous lave de toute iniquité (1 Jean 1:7, 9). Souvenons-nous alors que le Seigneur oublie nos transgressions (Héb. 8:12) et que nous pouvons instantanément être à nouveau dans sa présence. Si nous sommes très occupés, utilisons chaque instant de libre pour invoquer son nom. Saisissons chaque occasion pour contacter le merveilleux Seigneur qui vit en nous.

Exode 6 ; Actes 20

La prière d'intercession

Plus nous prenons soin de notre communion avec le Seigneur, plus nous avons à cœur de prier pour ses intérêts. Nous nous rendons alors compte qu'en tant que chrétiens, notre responsabilité première est de prier pour que la volonté de Dieu soit faite (Mat. 6:10). Nous réalisons aussi que Satan s'ingénie à nous dissuader de prier. Souvent, il n'a peur ni de nos paroles ni de nos efforts, mais il tremble quand nous nous mettons à prier.

Dieu aimerait que nous nous réveillions afin d'intercéder pour ses intérêts (Es. 59:16; 62:6-7). Malheureusement, trop souvent, on fait passer beaucoup de choses avant la prière. En revanche, Samuel avait réalisé l'importance de la prière et avait même déclaré: « *Loin de moi aussi de pécher contre l'Eternel, de cesser de prier pour vous* » (1 Sam. 12:23)!

Prions afin que Dieu nous ouvre une porte pour annoncer l'Evangile (Eph. 6:19; Col. 4:3-4) car Dieu « *veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité* » (1 Tim. 2:1-4). Prions avec une entière persévérance les uns pour les autres (Eph. 6:18).

Souvent, nous ne savons pas ce qu'il convient de demander dans nos prières, mais nous pouvons faire mention du nom de certaines personnes (Rom. 1:9). L'Esprit lui-même intercède alors par des soupirs inexprimables en faveur des saints (Rom. 8:26-27).

Dieu désire que nous menions une vie de prière, mais l'ennemi de Dieu va tout faire pour nous en détourner.

Tant que nous ne prions pas, il rit de nos efforts et de nos paroles, mais lorsque nous nous mettons à prier, il sait que c'est alors que Dieu agit. Allons-nous répondre à l'appel du Seigneur, nous mettre à prier pour ses intérêts?

Commençons par mettre de côté un premier moment pour la prière, puis persévérons dans la prière en y veillant avec actions de grâces! (Col. 4:2)

Exode 7 ; Actes 21

Le sang précieux de Christ

Dieu a prouvé son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions des pécheurs, Christ est mort pour nous. Parce que nous avons cru en lui et que nous l'avons reçu comme notre Sauveur, nous sommes maintenant « *justifiés par son sang* » (Rom. 5:9). Cela signifie qu'aux yeux de Dieu, nous sommes justes, non à cause des bonnes oeuvres que nous aurions accomplies, mais parce que Jésus-Christ a été fait pour nous justice (1 Cor. 1:30).

Nous appartenons au Seigneur

Nous avons tous péché et étions ainsi tous coupables devant lui (Rom. 3:23, 29). Le péché exigeait la peine capitale, c'est-à-dire la mort (Rom. 6:23). Mais Dieu a manifesté sa miséricorde et son amour envers nous, non pas en fermant les yeux sur nos péchés, mais en envoyant son Fils unique, Jésus-Christ, dans le monde. Il s'est livré pour nos péchés (Gal. 1:4), lui qui a porté nos péchés en son corps sur le bois (1 Pie. 2:24).

Il a payé un très grand prix, en versant son sang pour nous. Combien nous devons apprécier « *le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache* » (1 Pie. 1:19)! Le sang de tous les autres hommes est commun car tous ont péché. En revanche, Christ « *a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché* » (Héb. 4:15). D'autre part, Jésus-Christ était non seulement humain, mais divin. En lui habitait toute la plénitude de la divinité (Col. 2:9). Son sang a donc une valeur éternelle devant Dieu. Il est puissant pour nous purifier de tout péché, pour faire taire les accusations de Satan et pour nous donner un libre accès auprès de Dieu. En tant que chrétiens, c'est chaque jour que nous devons apprécier le sang précieux de Christ.

Exode 8 ; Actes 22

Il est fondamental que nous réalisons que nous avons été rachetés de la vaine manière de vivre héritée de nos pères. Nous n'avons pas été rachetés par de l'argent ou de l'or, mais par le sang précieux de Christ. Puisqu'il a payé un grand prix pour nous racheter, nous lui appartenons et sommes heureux de lui consacrer notre vie. « *Ne savez-vous pas ... que vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu* » (1 Cor. 6:19-20).

Réalisons-nous que nous appartenons véritablement au Seigneur? Si nous achetons un livre, nous sommes bien conscients qu'il nous appartient. Souvent, plus le prix est élevé, plus nous apprécions qu'un certain objet soit à nous. Le Seigneur a payé un très grand prix à la croix pour que nous lui appartenions. Il a tous les droits sur nos vies, mais il désire que nous nous donnions volontairement à lui.

Mettre fin à notre ancienne manière de vivre

Les mots nous manquent pour décrire la valeur du sang de Christ et la grandeur du prix qu'il a payé pour nous. Son amour manifesté à la croix nous pousse à ne plus vivre pour nous-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour nous (2 Cor. 5:15). La réaction spontanée de tout chrétien qui réalise que Christ l'a aimé et s'est livré pour lui va être d'abandonner « *les idoles pour servir le Dieu vivant et vrai* » (1 Thess. 1:9). Lorsque les croyants de Thessalonique entendirent la bonne nouvelle de l'Évangile, ils abandonnèrent les idoles mortes et fausses pour servir le Dieu vivant et vrai.

Lorsque Zachée reçut Jésus dans sa maison, il eut spontanément le désir de mettre fin à son ancienne manière de vivre. Lorsque Jésus vient habiter dans nos cœurs, tant de choses changent dans notre manière de vivre

Exode 9 ; Actes 23

Au chapitre 19 des Actes, il nous est parlé de personnes qui avaient précédemment exercé les arts magiques, mais qui crurent au Seigneur Jésus. Ces croyants ne se bornèrent pas à recevoir Jésus comme leur Sauveur, mais brûlèrent leurs livres occultes devant tout le monde. Ils mirent fin à leur ancienne manière de vivre (Actes 19:18-19). Tout ce qui est relié aux idoles, à la magie, à l'occultisme, aux religions païennes et à l'astrologie doit être radicalement abandonné. La Bible nous montre sans équivoque que nous devons entièrement nous détourner de ces choses. La Parole de Dieu nous révèle également quelle attitude nous devons avoir face à l'impudicité et l'immoralité. Elle déclare: « *Fuyez la débauche. Quelque autre péché qu'un homme commette, ce péché est hors du corps; mais celui qui se livre à la débauche pêche contre son propre corps* » (1 Cor. 6:18). L'immoralité caractérise notre société. Le monde a « *changé la vérité de Dieu en mensonge* » (Rom. 1:25), c'est-à-dire que ce qui est normal est devenu anormal, et ce qui est anormal est non seulement toléré, mais considéré comme normal. La Parole de Dieu déclare: « *Que le mariage soit honoré de tous, et le lit conjugal exempt de souillure, car Dieu jugera les débauchés et les adultères* » (Héb. 13:4).

Exode 10 ; Actes 24

L'efficacité du sang de Jésus

Le sang de Jésus est précieux parce qu'il pourvoit à nos besoins dans trois domaines: face à Dieu, face à notre conscience et face à Satan, l'accusateur des frères.

Face à Dieu : nos péchés sont pardonnés et Dieu les oublie

Dieu a pardonné tous nos péchés passés parce que le sang de Jésus a été versé pour notre rédemption (Rom. 3:24-25). En tant qu'enfants de Dieu, nous cherchons à plaire à notre Père et à marcher selon sa volonté. Nous nous efforçons de ne plus pécher, mais étant donné que la nature du péché habite toujours en nous (Rom. 7:16-17), nous commettons encore des péchés. Que devons-nous alors faire? Écoutons d'abord ce que l'apôtre Jean dit aux croyants: *« Mes petits enfants, je vous écris ces choses afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste. Il est lui-même une victime expiatoire pour nos péchés, et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier »* (1 Jean 2:1-2).

Si un chrétien dit qu'il ne pèche plus, il se séduit lui-même (1 Jean 1:8). Nous devons haïr le péché et nous en détourner, mais plus nous marchons en communion avec le Seigneur, plus sa lumière brille dans les profondeurs de notre cœur. Nous avons même parfois le sentiment que notre condition empire. En fait, c'est la lumière du Seigneur qui brille dans des recoins qui nous étaient jusque-là inconnus! Ne soyons donc pas effrayés en découvrant la vraie nature de notre chair, mais rendons grâce à Dieu pour le sang de Jésus qui nous purifie de tout péché: *« Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité »* (1 Jean 1:9).

Exode 11 ; Actes 25

Dieu n'est pas seulement amour, mais il est également juste. Il voit le sang de Jésus qui a été versé et sur la base de ce sang, il peut nous pardonner. C'est donc directement à Dieu que nous devons confesser nos péchés et non à une personne intermédiaire. Quand nous confessons nos péchés dans le secret de notre cœur, Dieu est juste pour nous les pardonner.

C'est un peu comme si nous avions une facture qu'il nous était impossible de payer. Si une personne paie cette facture à notre place, le créancier est tenu de ne plus nous réclamer le montant dû. Il est fidèle et juste pour annuler notre dette à son égard. C'est parce que Dieu voit le sang de Jésus qu'il peut nous pardonner.

Lorsque les enfants d'Israël étaient en Egypte, ils devaient prendre le sang d'un agneau sans défaut et l'appliquer sur les deux poteaux et sur le linteau de la porte de leurs maisons (Ex. 12:5-7). Dieu avait déclaré: « *Je verrai le sang, et je passerai par-dessus vous* » (v. 13). Dieu voit le sang de Jésus-Christ, le véritable Agneau sans défaut et sans tache, et il passe par-dessus nous (1 Pie. 1:19).

Dieu a déclaré: « *Parce que je pardonnerai leurs iniquités, et que je ne me souviendrai plus de leurs péchés* » (Héb. 8:12). Quand Dieu pardonne nos péchés, il les oublie aussi. En revanche, quand nous pardonnons aux autres, nous nous souvenons parfois de ce qu'ils ont fait, même des années après une situation problématique! Heureusement que le Seigneur pardonne et oublie véritablement toutes nos fautes passées! Apprenons donc à pardonner comme lui. Parfois, notre pardon ressemble à un chien mort qu'on aurait enterré en laissant dépasser la queue. Nous pardonnons à celui qui nous a offensés, mais nous n'enterrons pas « la queue ». Rendons grâce chaque jour à notre Dieu qui pardonne et oublie nos péchés et cela nous aidera à nous pardonner réciproquement, comme Dieu nous a pardonné en Christ (Eph. 4:32).

Exode 12 ; Actes 26

**Par rapport à nous-mêmes:
notre conscience est purifiée**

Notre conscience joue un rôle crucial dans toute notre vie chrétienne. Depuis que le Seigneur vit en nous, elle est devenue beaucoup plus sensible qu'avant notre conversion. Sa fonction consiste à nous garder sur la voie du Seigneur. Chaque fois que nous avons tendance à nous en détourner, le Seigneur réagit dans notre conscience pour que nous ne nous égarions pas. Elle est un peu comme le témoin lumineux qui s'allume sur le tableau de bord d'une voiture pour nous avertir du danger de manquer d'huile, de carburant ou d'électricité. Sa fonction est donc de nous aider et non de nous accuser ou de nous condamner. Elle pourrait aussi être comparée à une boussole qui nous permet de garder le cap. Ne pas y prendre garde, c'est courir le danger de faire naufrage par rapport à la foi (1 Tim. 1:19). L'apôtre Paul s'efforçait de conserver constamment une conscience sans reproche devant Dieu et devant les hommes (Actes 24:16). Cela ne veut pas dire qu'il ne péchait jamais ou qu'il n'avait jamais de mauvaises pensées. Mais, il s'efforçait de continuellement ajuster la direction qu'il prenait afin de rester sur le bon chemin et de bien terminer sa course (2 Tim. 4:7).

Suivons son exemple en revenant au Seigneur chaque fois que notre conscience réagit et nous indique que nous prenons une fausse direction.

Exode 13 ; Actes 27

Lorsque notre conscience nous reprend par rapport à ce que nous avons fait ou dit, confessons-le au Seigneur et souvenons-nous que le Seigneur nous pardonne et oublie nos fautes. Après les avoir confessées, il est possible que nous ne nous sentions pas pardonnés ou que le souvenir de nos échecs revienne continuellement à notre mémoire. Il est alors important de savoir que Dieu voit le sang de Christ et qu'il est satisfait. Le sang de l'agneau pascal n'était pas placé à l'intérieur de la maison, mais à l'extérieur. C'est Dieu qui le voyait et non ceux qui se trouvaient dans la maison. De même, nous n'avons pas besoin de nous « sentir » pardonnés, mais nous pouvons « savoir » que Dieu est satisfait, et proclamer par la foi que nous avons maintenant la paix avec Dieu (Rom. 5:1).

Notre préoccupation doit être de marcher en communion avec Dieu et non de pratiquer l'introspection. N'essayons pas de repenser à tous nos péchés passés, mais cherchons à contacter le Seigneur qui vit maintenant dans notre esprit. Nous ne devons confesser que les péchés dont nous sommes conscients ou dont nous nous souvenons. Si après les avoir confessés au Seigneur, notre conscience nous trouble encore, cela ne signifie pas que nous devons les confesser une deuxième, une troisième ou une dixième fois. Nous devons plutôt nous souvenir que Dieu nous les a pardonnés. Même si nos péchés reviennent continuellement à notre mémoire, remercions Dieu pour son pardon parfait. Ainsi, chaque fois que le souvenir de nos transgressions passées ou le sentiment vague d'insatisfaction, de déception et de regret nous accable, remercions Dieu pour l'efficacité du sang précieux de Christ. Chacune de ces pensées devient alors une occasion de louer Dieu. C'est ainsi que les accusations de Satan perdent leur puissance et leur efficacité.

Exode 14 ; Actes 28

Face à Satan : l'accusateur est vaincu

Satan est le tentateur qui nous séduit par des convoitises trompeuses (Eph. 4:22). Il s'efforce de nous faire tomber et de nous rendre infidèles à Dieu, puis il vient nous accuser, pour nous culpabiliser. Si nous ne réalisons pas que le sang de Jésus a effacé tous nos péchés, nous nous laisserons accuser par lui inutilement, même jour et nuit (Apoc. 12:10). Comment vaincre ses accusations? Ce n'est ni par nos efforts ni par nos résolutions, mais par le sang de Christ: « *Ils l'ont vaincu à cause du sang de l'Agneau* » (Apoc. 12:11).

Souvenons-nous que le sang nous purifie de tout péché. Nos péchés peuvent être comparés à des taches sur un tapis. Quand on salit un tapis, on s'efforce rapidement d'appliquer un produit qui puisse ôter les taches. Le sang de Christ est puissant pour ôter toutes nos taches, tous nos péchés. Il ne les couvre pas seulement, mais les ôte définitivement!

Quand Satan vient nous accuser au sujet « des taches » que nous avons faites, souvenons-nous que Dieu les a effacées par le sang de Jésus. Ne prenons donc pas garde aux accusations de l'ennemi, mais rendons grâce à Dieu pour l'efficacité du sang de Christ. Si nous sommes tombés, ne restons pas sous les accusations de Satan, mais relevons-nous grâce au sang de Jésus. Dieu désire que nous nous relevions au plus vite. C'est pourquoi il déclare: « *Est-ce que l'on tombe sans se relever? Ou se détourne-t-on sans revenir?* » (Jér. 8:4). Dieu nous appelle à nous relever et à revenir à lui. Ne gaspillons pas de temps, mais approchons-nous de lui avec assurance

Exode 15 ; Romains 1

S'approcher de Dieu au moyen du sang de Jésus

Le sang de Christ nous permet de nous approcher de Dieu avec hardiesse.

Si on considère le temple, dans l'Ancien Testament, on remarque que seul le souverain sacrificateur pouvait entrer dans le saint des saints où se trouvait la présence de Dieu. Il ne pouvait y entrer qu'une fois par an et uniquement au moyen du sang d'un animal sans défaut et sans tache.

Quand Jésus-Christ mourut à la croix, le voile du temple se déchira en deux (Mat. 27:51).

Depuis ce moment, chacun a la possibilité d'entrer dans la présence de Dieu et cela non pas une fois par an, mais à n'importe quel moment de la journée.

C'est grâce au sang de Jésus que nous pouvons nous approcher de Dieu avec hardiesse: *« Ainsi donc, frères, nous avons, au moyen du sang de Jésus, une libre entrée dans le sanctuaire par la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire de sa chair... approchons-nous donc avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi, les cœurs purifiés d'une mauvaise conscience »* (Héb. 10:19-22).

Après avoir confessé nos transgressions, nous devons les délaisser et nous approcher de notre Père au moyen du sang de Jésus. *« Celui qui cache ses transgressions ne prospère point, mais celui qui les avoue et les délaisse obtient miséricorde »* (Prov. 28:13). Il est important de délaisser nos transgressions, mais il est tout autant important de s'approcher de Dieu qui peut compatir à nos faiblesses et nous secourir dans nos besoins (Héb. 4:15-16).

La nature du péché est toujours dans notre chair, c'est pourquoi elle réapparaît au cours de notre vie chrétienne. Lorsque c'est le cas,

nous devons nous approcher du Seigneur. Il peut nous soutenir dans nos faiblesses, mais c'est à nous de nous approcher de Dieu par le sang de Christ (Héb. 7:25).

Exode 16 ; Romains 2

Le cycle de la vie

Portons notre attention sur trois expressions dans le verset suivant: « *Mais si nous marchons dans **la lumière**, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement **en communion**, et le **sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché** » (1 Jean 1:7).*

Quand nous restons en communion avec le Seigneur, la lumière brille sur les intentions de notre cœur et sur nos actes. Nous découvrons alors des péchés que nous confessons et le sang de Jésus nous purifie de tout péché (1 Jean 1:9). Notre communion avec le Seigneur peut ainsi être maintenue. Cette communion amène plus de lumière dans notre vie et tous les péchés que nous confessons sont alors lavés par le sang de Jésus, ce qui nous permet d'expérimenter une communion toujours plus riche avec le Seigneur.

Ce cycle de vie (la communion de la vie - la lumière de la vie - le sang de Jésus) nous permet de croître dans le Seigneur. Souvenons-nous que nous appartenons au Seigneur parce qu'il nous a rachetés par son sang précieux. Consacrons-lui notre journée et exerçons-nous à vivre en communion avec lui.

Exode 17 ; Romains 3

La réalité du baptême

Le baptême revêt une signification spirituelle très riche. Au tout début de la dispensation du Nouveau Testament, Dieu a envoyé Jean-Baptiste prêcher le baptême de repentance (Luc 3:3). Le Seigneur Jésus lui-même s'est fait baptiser, montrant par-là l'importance du baptême. Après sa résurrection, il a confié à ses disciples la mission d'annoncer l'Évangile à toutes les nations et de les baptiser au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit (Mat. 28:19). Il leur a dit: « *Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné* » (Marc 16:15-16).

La repentance, la foi et le baptême

Le merveilleux message de l'Évangile, c'est que « *Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle* » (Jean 3:16). Nous avons tous péché et par conséquent, nous nous trouvons tous sous le juste jugement de Dieu. Celui qui enfreint manifestement une loi humaine, se fait juger par un gouvernement humain. Si nous ne respectons pas le code de la route, nous avons à payer une amende et, dans certains cas, notre permis de conduire peut nous être retiré. Parfois, les gens parviennent à masquer leurs irrégularités, mais quand la justice les découvre, ils sont jugés et condamnés. Ce monde punit ceux qui enfreignent la loi, à combien plus forte raison Dieu punira-t-il tout péché et toute injustice! Devant lui, nos actes et même nos intentions sont à découvert.

Exode 18 ; Romains 4

Nous n'avons pas tous commis les mêmes péchés, mais comme la Bible le déclare: « *Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu* » (Rom. 3:23). Ainsi, il est « *réserve aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement* » (Héb. 9:27). Cependant, Dieu « *veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité* » (1 Tim. 2:4). Dans son amour, il a envoyé Jésus-Christ dans le monde pour sauver les pécheurs. « *Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous* » (Rom. 5:8). La bonne nouvelle, c'est que Jésus-Christ « *s'est donné lui-même en rançon pour tous* » (1 Tim. 2:6).

Le jour de la Pentecôte, l'apôtre Pierre a déclaré à tous ceux qui l'écoutaient, que Dieu avait ressuscité Jésus et qu'il l'avait fait Seigneur et Christ (Actes 2:36). « *Après avoir entendu ce discours, ils eurent le cœur vivement touché, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres: Hommes frères, que ferons-nous? Pierre leur dit: Repentez-vous et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, à cause du pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du Saint-Esprit ... Ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés, et, en ce jour-là, le nombre des disciples augmenta d'environ trois mille âmes* » (Actes 2:37-41).

La repentance et la foi en Jésus-Christ précèdent donc le baptême. Se repentir revient à reconnaître et regretter le mal qu'on a fait; c'est en demander sincèrement pardon à Dieu. Dès qu'un homme se repent et croit au Seigneur Jésus, il doit se faire baptiser. Le baptême accompagne la repentance et la foi en Jésus-Christ, et ne doit pas être différé. La Parole de Dieu est simple et claire: « *Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé* »

Exode 19 ; Romains 5

La signification du baptême

Le baptême est un signe visible d'une réalité spirituelle. C'est la raison pour laquelle il suit la repentance et la foi en Jésus-Christ. Avant notre conversion, nous étions sans Dieu dans le monde, mais après avoir reçu Jésus-Christ comme Sauveur, nous avons été unis à Dieu. Ainsi, lorsqu'une personne est baptisée « *au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit* » (Mat. 28:19), elle est véritablement unie au Dieu trinitaire.

Etre baptisé en Christ

Croire en Jésus, ce n'est pas seulement croire qu'il est mort pour nous il y a deux mille ans, mais c'est encore le recevoir dans notre cœur aujourd'hui. Le mot « baptiser » vient du grec « baptizô » et signifie « immerger ».

En étant baptisés visiblement dans l'eau, nous sommes en réalité baptisés invisiblement dans le Seigneur. Parce qu'il a ôté nos péchés à la croix, nous pouvons être unis à lui. Quel merveilleux transfert! Le baptême « *au nom de Jésus-Christ* » (Actes 2:38) nous identifie à Christ. Quand nous ressortons des eaux du baptême, nous pouvons avoir la conscience que nous avons revêtu Christ: « *Vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ* » (Gal. 3:27). Souvenons-nous de ce glorieux fait!

Même si nous ne nous sentons pas toujours transportés de joie, rappelons-nous que nous avons revêtu Christ et qu'il est avec nous tous les jours, jusqu'à la fin du monde (Mat. 28:20)!

Exode 20 ; Romains 6

Etre baptisé dans la mort de Christ

Les premiers chrétiens étaient immergés et non aspergés de quelques gouttes d'eau. Comme le baptême est en fait un ensevelissement, quelques gouttes d'eau ne peuvent le symboliser. Quand nous sommes immergés dans l'eau, nous sommes en réalité immergés en sa mort. « *Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort* » (Rom. 6:3-4).

A la croix, Jésus-Christ a accompli deux choses cruciales à notre égard: il a porté nos péchés (1 Pie. 2:24) et il a crucifié notre vieil homme, source de tous nos problèmes (Rom. 6:6). Il a également anéanti celui qui a la puissance de la mort (Héb. 2:14), il a crucifié le système du monde qui usurpe la place de Dieu (Gal. 6:14) et a renversé le mur de séparation qui empêchait les Juifs et les non-Juifs d'être un (Eph. 2:14-16).

Etre baptisé dans un seul Corps

Parce que nous sommes tous baptisés en Christ et dans sa mort, nous formons un seul Corps en Christ. « *Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul Corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit* » (1 Cor. 12:13). Tout ce qui nous divisait et toutes nos différences ont été abolies à la croix! Nous formons véritablement un seul Corps en Jésus-Christ: « *Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme; car tous vous êtes un en Jésus-Christ* » (Gal. 3:28). Par le baptême, nous sommes transférés en Christ, dans sa mort et par conséquent, dans un seul Corps.

Exode 21 ; Romains 7

L'eau du déluge

Dans 1 Pierre 3:20-21, nous voyons que l'eau du déluge est une figure du baptême. La famille de Noé fut sauvée « *à travers l'eau* ». L'arche, qui est un symbole de Christ, sauva Noé et sa famille du jugement, mais ce fut par l'eau que Dieu les sauva de la corruption du monde. De même, le baptême nous sauve de la contamination du monde! Le baptême est « *l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu* ». Nous acceptons de nous faire baptiser parce que nous savons que le sang de Jésus a satisfait à toutes les exigences de Dieu et que nous sommes justifiés devant lui. Ayant la paix avec Dieu, nous avons maintenant une bonne conscience (Rom. 5:1) et pouvons donner notre vie au Seigneur, sachant qu'il nous a rachetés et que nous lui appartenons (1 Cor. 6:19-20). Au moment de notre baptême, nous sommes remplis de reconnaissance et de joie parce que nous savons que nos péchés sont pardonnés et sommes heureux de lui donner notre vie. Cet engagement réjouit le cœur de Dieu. C'est aussi une déclaration devant toutes les puissances invisibles que le monde, dont Satan est le prince, a été jugé et se trouve englouti dans les eaux! C'est ainsi que par le baptême nous sommes sauvés « *à travers l'eau* ».

Exode 22 ; Romains 8

Le passage de la mer Rouge

D'après 1 Corinthiens 10:2, la traversée de la mer Rouge est une autre figure du baptême. Les enfants d'Israël se trouvaient en Egypte, esclaves de Pharaon. L'Egypte est une image du monde et Pharaon une figure de Satan, le prince de ce monde (Jean 16:11).

Dieu envoya Moïse et Aaron auprès de Pharaon afin qu'ils lui déclarent: « *Laisse aller mon peuple, pour qu'il célèbre au désert une fête en mon honneur* » (Ex. 5:1). Mais celui-ci répondit: « *Qui est l'Eternel pour que j'obéisse à sa voix, en laissant aller Israël? Je ne connais point l'Eternel, et je ne laisserai point aller Israël.* » (v. 2).

Avant de nous décider à suivre Jésus, beaucoup d'entre nous ont pensé: « Qui est Jésus? Je ne le connais pas! Je ne le suivrai pas! » Puisque Pharaon endurcit son cœur, Dieu dut envoyer des plaies et Pharaon finit par accepter de laisser le peuple d'Israël offrir des sacrifices à Dieu. Mais il déclara: « *Allez, offrez des sacrifices à votre Dieu dans le pays* » (Ex. 8:21). Satan nous fait le même genre de suggestions. Il insiste pour que nous restions « *dans le pays* », c'est-à-dire dans le monde.

Moïse et Aaron n'acceptèrent pas les compromis de Pharaon. Celui-ci changea alors sa proposition et leur permit d'aller dans le désert offrir des sacrifices à l'Eternel, mais il ajouta « *seulement, vous ne vous éloignerez pas, en y allant* » (Ex. 8:24). Satan fait la même proposition à tous les croyants.

Il suggère: « Lisez la Bible, allez aux réunions, seulement ne vous engagez pas trop! » Cependant, écoutons plutôt ce que le Seigneur déclare aux chrétiens tièdes: « *Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche* » (Apoc. 3:16). Le Seigneur ne s'est pas donné à moitié pour nous, mais il s'est livré

jusqu'à la mort afin de nous sauver de la perdition! Comment allons-nous lui montrer notre reconnaissance? En faisant des compromis ou en nous donnant entièrement à lui?

Exode 23 ; Romains 9

Parce que Pharaon continua à endurcir son cœur, Dieu dut envoyer de nouvelles plaies! Aujourd'hui, si nous entendons la voix du Seigneur, n'endurcissons pas nos cœurs (Héb. 3:15), mais ouvrons-lui plutôt la porte de notre cœur et laissons-le devenir le Seigneur de notre vie.

Pharaon fit appeler Moïse et Aaron et leur dit qu'ils pouvaient aller servir l'Eternel, mais qu'ils devaient laisser en Egypte leurs enfants, leurs vieillards et leurs troupeaux (Ex. 10:8-11). Or, Moïse et Aaron ne se laissèrent pas fléchir et Dieu dut envoyer de nouvelles plaies. Pharaon proposa alors un ultime compromis et déclara: « *Il n'y aura que vos brebis et vos bœufs qui resteront, et vos enfants pourront aller avec vous* » (Ex. 10:24). Satan sait que là où est notre trésor, là aussi est notre cœur (cf. Mat. 6:21). Cependant, Moïse déclara sans aucun compromis: « *Nos troupeaux iront avec nous, et il ne restera pas un ongle* » (Ex. 10:26). Dieu dut envoyer la dernière plaie; Pharaon finit par céder et dit: « *Levez-vous, sortez du milieu de mon peuple, vous et les enfants d'Israël, allez, servez l'Eternel, comme vous l'avez dit: prenez vos brebis et vos bœufs comme vous l'avez dit* » (Ex. 12:31-32).

Mais quand le peuple fut parti à la hâte, Pharaon changea d'avis et regretta de les avoir laissés partir. Il les poursuivit avec des chars et des cavaliers. Même si nous avons décidé de nous donner entièrement au Seigneur et de le suivre, Satan mettra tout en œuvre pour nous poursuivre et nous ramener dans le monde. Pharaon poursuivit Israël jusqu'à la mer Rouge, mais l'Eternel mit la mer à sec et les enfants d'Israël entrèrent au milieu de la mer. Les Egyptiens les poursuivirent, mais les eaux se refermèrent sur Pharaon, sur ses chars et ses cavaliers, et Dieu fit éclater sa gloire (Ex. 14:5, 22, 23-31).

Exode 24 ; Romains 10

Qui doit se faire baptiser?

Dans le Nouveau Testament, la repentance et la foi précèdent toujours le baptême (cf. Marc 16:16; Actes 2:37-38; 8:36-38; 18:8; 20:21). Il n'est jamais question du baptême des petits enfants, puisque ceux-ci ne sont pas encore capables de faire un choix, de se repentir et de croire au Seigneur.

Pour soutenir la thèse du « baptême » des petits enfants, certains citent des passages bibliques comme Marc 10:13-16 où le Seigneur dit: « *Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez pas; car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent* ». Cependant, ce passage ne dit pas que Jésus les a « baptisés », mais qu'il les a bénis. D'autres justifient le baptême des petits enfants en évoquant la circoncision des garçons juifs le huitième jour après la naissance (Luc 1:59). Il s'agit d'une pratique de l'Ancien Testament, qui n'a rien à voir avec le baptême. La foi doit impérativement précéder le baptême!

Quand se faire baptiser?

Une fois qu'une personne a cru au Seigneur, elle n'a pas besoin d'attendre avant de se faire baptiser. A la Pentecôte, trois mille crurent au Seigneur et furent baptisés le même jour (Actes 2:41).

Quant à l'eunuque éthiopien, il se fit baptiser alors qu'il rentrait chez lui et que Philippe lui eut annoncé l'Évangile. « *Comme ils continuaient leur chemin, ils rencontrèrent de l'eau. Et l'eunuque dit: Voici de l'eau; qu'est-ce qui empêche que je ne sois baptisé?* » (Actes 8:36). Philippe lui répondit: « *Si tu crois de tout ton cœur, cela est possible. L'eunuque répondit: Je crois que Jésus-Christ est le Fils de Dieu. Il fit arrêter le char; Philippe et l'eunuque descendirent tous deux dans l'eau, et Philippe baptisa l'eunuque* » (v. 37-38).

Exode 25 ; Romains 11

Le sceau du Saint-Esprit

Dans l'Épître aux Ephésiens, Paul déclare que nous avons été scellés du Saint-Esprit (1:13). Ce verset nous montre de manière très claire que lorsque nous avons entendu l'Évangile et cru au Seigneur Jésus, nous avons reçu le Saint-Esprit. Ainsi, après notre conversion, nous n'avons pas besoin d'attendre que le Saint-Esprit nous soit donné. Nous pouvons avoir l'assurance que le Saint-Esprit habite en nous. Il ne nous est pas dit que nous devons « sentir » que l'Esprit est en nous, mais plutôt que nous pouvons « savoir » qu'il habite en nous: « *Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes?* » (1 Cor. 6:19). Nous pouvons même être sûrs que l'Esprit ne nous quittera jamais! Dans l'Ancien Testament, Dieu pouvait retirer son Esprit à des croyants infidèles (1 Sam. 16:14). C'est pourquoi David avait prié: « *Ne me retire pas ton Esprit saint* » (Ps. 51:13). Mais dans le Nouveau Testament, les chrétiens sont « *scellés du Saint-Esprit* », c'est-à-dire qu'ils reçoivent l'Esprit de manière définitive. Le sceau se réfère à quelque chose d'irrévocable: « *Une lettre écrite au nom du roi et scellée avec l'anneau du roi ne peut être révoquée* » (Esther 8:8).

Le Saint-Esprit que nous avons reçu le jour de notre nouvelle naissance est « *un gage de notre héritage* » (Eph. 1:14). Aujourd'hui, nous ne pouvons pas encore pleinement jouir de notre héritage, mais nous pouvons en avoir un avant-goût. Le Saint-Esprit dont nous avons été scellés est un gage du glorieux héritage qui nous est réservé.

Exode 26 ; Romains 12

La plénitude du Saint-Esprit

La Parole de Dieu déclare que tous les chrétiens ont été scellés du Saint-Esprit et baptisés dans un même Esprit. Nous ne pouvons pas perdre le Saint-Esprit, mais il est possible que nous l'attristions. C'est pourquoi la Parole déclare: « *N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption* » (Eph. 4:30). Ce verset confirme que nous avons été scellés du Saint-Esprit et qu'il demeurera en nous jusqu'au jour de la rédemption, c'est-à-dire jusqu'au jour de l'avènement du Seigneur. Notre responsabilité consiste à ne pas éteindre le Saint-Esprit (1 Thess. 5:19), c'est-à-dire à ne pas nous endormir spirituellement.

La séduction des richesses et les soucis de la vie appesantissent facilement notre cœur et éteignent en nous la flamme de l'Esprit (Mat. 13:22; Luc 21:34). Nous devenons alors paresseux et oisifs. C'est pourquoi la Parole nous dit: « *Ayez du zèle et non de la paresse. Soyez fervents d'esprit. Servez le Seigneur* » (Rom. 12:11). Maintenant que nous avons été scellés et baptisés du Saint-Esprit, n'attendons pas passivement d'être remplis de l'Esprit, mais réveillons-nous et ouvrons-nous au Seigneur pour être remplis de l'Esprit. La Parole nous dit clairement « *Réveille-toi, toi qui dors!* » (Eph. 5:14). Il est très facile d'être inconsidérés, de gaspiller le temps que le Seigneur met à notre disposition et de nous laisser enivrer par « le vin » du monde! Écoutons plutôt l'exhortation que la Parole de Dieu nous adresse: « *Rachetez le temps, car les jours sont mauvais... Ne vous enivrez pas de vin: c'est de la débauche. Soyez, au contraire, remplis de l'Esprit* » (Eph. 5:16-18).

Exode 27 ; Romains 13

Se repentir

Les premiers chrétiens durent attendre dix jours parce que le baptême du Saint-Esprit devait avoir lieu un jour bien précis, celui de la Pentecôte. Mais nous n'avons pas besoin d'attendre un certain nombre de jours, de mois ou même d'années pour être remplis du Saint-Esprit. C'est plutôt le Seigneur qui attend que nous tournions notre cœur vers lui pour le laisser occuper toute la place en nous!

Quand ceux qui avaient entendu le discours de Pierre lui demandèrent: « *Que ferons-nous?* » Il leur répondit: « *Repentez-vous... et vous recevrez le don du Saint-Esprit* » (Actes 2:37-38). Ceci est valable le jour de notre conversion, mais comme notre cœur se détourne facilement du Seigneur, nous devons souvent nous repentir et revenir à lui.

Rendre grâces en toutes choses

Dans le chapitre 5 de l'Épître aux Ephésiens, nous voyons que nous pouvons être remplis de l'Esprit en chantant de tout notre cœur les louanges du Seigneur et en lui rendant continuellement grâces (Eph. 5:18-20). Le Seigneur nous a déjà bénis de toutes les bénédictions spirituelles dans les lieux célestes, en Christ (Eph. 1:3). Il nous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière (Col. 1 :12). Ainsi, nous n'avons pas besoin de nous conduire comme des mendiants, mais nous pouvons le louer pour toutes les bénédictions que nous avons héritées. Lisons la Parole pour découvrir les legs que nous avons hérités et rendons grâces à Dieu qui nous a richement bénis.